

Monf.

53.

En responce de la v^{re} tresagreable du 24. d'Aur. Scaurez que
entretemps dieu auoit retire le miel Doyen. Cependant come je ne
demeure en la ville, ayant laisse la charge a Monsieur Julian il
me dit vous auoir envoye la scenographie du pulpitre selon v^{re}
desir. J'eusse desire de l'auoir veu devant qu'il vous l'eut en-
voyee. Je ne scay si le peintre vous aura satisfait. Pour l'usage
je pense que mon pulpitre come il est plus opereux aussi est il
plus solide et de plus d'usage. Sed de gustu non disputandum
disoit feu Mon Per^e. La continuelle maladie de ma femme m'em-
peche d'aller en ville si souvent que je pourroy auoir occasion au-
trement: mais dieu fait peult estre que cela m'est bon, je negli-
geroy peult estre ma femme spirituelle, qui n'est pas moins malade.
Il y a quasi trois mois qu'elle ne se peult releuer de couche.
Dieu m'ayant donne un petit Cesar & une etiam vix Titye duo.
Parmi ces exercices de crois domestiques le seig^r d'ailleurs me
recompense par les consolations qu'il me fait sentir en mon labeur.
S'il a plu a Dieu de retirer a une plus heureuse vie Mad^e v^{re},
Mons^r, c'est a quoi elle aspiroit et nous tous. Dieu a appointe un
temps a chacun de nous, auquel nous lui deuous seruir icy en nostre
vocation, pour nous auancer a un plus hault degre apres qu'il aura
esprouue nostre fidelite m paruo. Je suis fort afflige d'une
mort et il me semble que j'en ay raison (non pas d'estre faulse,
comme Jonas) pour ce que il ne peut peu faire encor grand seruire
a l'eglise de Dieu, Mons^r Turretin le Professeur, que je m'assure
aurez cognu, et je desire grandement que vostre Muse honore
son tombeau. Je ne doute qu'il y aura plusieurs autres: et
ma rauque corne retentira aussi par pur deuoir. Puis que
m'honorez de la continuation de v^{re} amitie, Mons^r, vous
voiez comment je m'embardj, je seroy curieux d'entendre si
dieu parmi tant de benedictions dont il vous a enrichi avec
Madame, vous a donnee aussi celleci, qui elle soit faire
e forte de corps, e quel nombre d'enfans encore. Pardo,
nez a ma vieille franchise. Je vous baise les mains tres
sumbl^t. Monsieur e a Mad^e e s'il vous plait
aussi me ramenteuoir a Mons^r v^{re} frere e a mes Dam^{es} vos
soeurs le prendray pour singulier faueur. Je tres humble ser^u.
Cesar Calandrin

Stapleford-Abbotts. 6. Jun. 1671.

89

A Monsieur le Chevalier
Huygens
A
La Haye.

